

Normandie

vendredi 13 mars 2009-

Départ du directeur du CHU : la stupeur



Au fond, le CHU. Au premier plan, le parc de logements où vivent quelques responsables du CHU, dont le directeur général.

La surprise domine toujours les réactions après l'annonce de la démission de Joël Martinez, à Caen. Le montant des travaux dans son appartement de fonction suscite l'incompréhension.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Au lendemain de l'annonce de sa démission, Joël Martinez, directeur général du CHU, ne se trouvait déjà plus semble-t-il dans les murs de l'imposant bâtiment hier.

« On imagine la solitude immense d'un responsable qui prend sur lui pour démissionner parce qu'il ne veut pas mettre en danger l'établissement qu'il dirige », lance Max-André Doppia, médecin anesthésiste, syndiqué SNPHAR, rendant hommage à quelqu'un « qui respectait tous les personnels... » « Les petites affaires ou les mauvais comptes, ajoute-il, il sera toujours temps de les éclaircir ».

837 000 € de travaux

Hier, au CHU, il régnait comme une sorte de malaise général. Dans le hall, des salariés semblaient encore abasourdis, évitant toute question. « C'est choquant ! », ont tout juste lâché quelques-uns d'entre eux. Arrivé à Caen en janvier 2007, le plus gros employeur de la région (5 500 salariés) aurait avoué aux syndicats : « Je n'ai pas maîtrisé les dépenses de rénovation du pavillon que j'occupe », rapporte Jacky Rouelle (FO). Au syndicat Unsa, on n'y croit pas : « On demande à voir les chiffres. »

Dans un livre à paraître, trois journalistes du magazine Le Point, se font précis. « **Factures à l'appui** », *Le Livre noir des hôpitaux* consacrera un chapitre à Joël Martinez et aux dépenses de rénovation et décoration de son logement de fonction : « **836 997 €** » selon les trois enquêteurs.

Lui et des directeurs adjoints occupent de vastes pavillons avenue Clemenceau, en bordure du parc d'Ornano, qui jouxte l'abbaye aux Dames. « **A l'origine, il affichait une superficie de 278 m² de surface habitable.** » Mais un permis de construire aurait été obtenu pour bâtir une véranda de 32 m². Prévu pour coûter 284 200 € hors taxes au départ, le chantier, à force d'avenants, serait passé à « **625 120 €, sans compter la prestation de l'architecte d'intérieur d'un montant de 89 355 € TTC** ». Environ 700 000 € auraient aussi été dépensés pour les logements de neuf directeurs adjoints. « **Des travaux de rénovation de ces pavillons étaient prévus dans une délibération du conseil d'administration voilà un an et demi**, affirme Jacky Rouelle. **Mais pas ce montant ! Cela heurte quand on demande au personnel de faire des efforts sur tout.** »

Cette démission suscite de fortes inquiétudes chez les responsables de service : l'établissement est à un tournant de son histoire.

Dès lundi, Daniel Moinard, ex-directeur du CHU de Toulouse, viendra assurer l'intérim.

Nathalie HAMON et Laurent NEVEU